Bulletin de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 16 NOVEMBRE 1889.

THÉATRE DE L'OPERA.

Le public de la matinée d'aujourd'hui aura certainement pu se plaindre. En effet on lui a réservé une bien intéressante reprise, celle de *La Fille du Régiment*. L'opéra-comique est, dit-on et bien beaucoup en raison, un genre éminemment français; sur nulle autre scène on n'a en faire plus aimable mariage du dialogue et de la musique.

Désormais, il faut le reconnaître, Donizetti a supérieurement réussi à en l'attention; en écoutant *La Fille du Régiment* on n'éprouvait point à dire, et on ne consentait le nom du compositeur, qu'elle est l'œuvre d'un maître français. Du reste déjà, en s'essayant une première fois en cette ligne, quand il écrivit l'*Elixir d'Amour*, l'auteur de *Lucie*, d'*Anne de Boulen*, de la *Favorite*, etc., etc., avait prouvé qu'il savait être aussi gracieux, aussi pimpant, que touchant et dramatique.

Les deux actes de la *Fille du Régiment* sont verveux au possible; d'un bout à l'autre n'est une chaîne de mélodies excellemment venues et d'une fraîcheur diversité de coloris. A ceux dont les nouvelles ne sont pas bien présentes nous rappelons—pour que leur attention s'y fixe mieux—le duo de *Marie* et de *Sulpice*; celui de *Marie* et de *Tonio*; les couplets du *Vingt-sixième* ; la romance, véritablement modifiée de larmes : *Il faut partir* et le final du premier acte.

Au second acte il faudrait presque tout citer encore : la leçon de musique, si originalement traitée ; si spirituellement entremêlée par le retour de la chanson du *Vingt-sixième* ; l'air : *Par le rang et par l'opulence* ; le célèbre : *Salut à la France* et la romance du ténor : *Pour me rapprocher de Marie*.

Tout est accordé dans une action qui attache, qui touche et amuse.

Distribution : *Marie*, Mlle Rémy ; la *Duchesse*, Mme de Voltry ; *Tonio*, M. Maire ; *Sulpice*, M. Geoffroy ; *Hortensius*, M. Payron.

Le spectacle se terminera par *les Lutins*, ballet en 2 actes et 3 tableaux, de M. d'Alemanni.

Le soir, reprise de la *Traviata*, entendu trop souvent et trop récemment encore, pour qu'il soit besoin de venir en aide à la mémoire du lecteur.

Il nous souffre de dire que, malgré quelques situations un peu trop écourtées peut-être, cette partition est l'une de celles où M. Verdi a répandu le plus de poésie ; le lyrisme et le drame sont là. Bien des pages seraient à citer depuis le *Brindisi*, jusqu'au duo : *Loin de Paris*, l'une des pages les plus mélancoliques, les plus profondément sentiee que nous connaissons.

On y entendre Mlle Beretta, *Violetta* ; M. Fürst, *Rodolphe*.

Demain, en matinée : *La Traviata*, avec Mmes Dauriac, Leavington, MM. Armand Mary, Debor.

Le soir, un ballet pantomime et *Mignon*.

Olivier Métra.

Olivier Métra qui vient de mourir, était l'une des personnalités artistiques les plus aimables, les plus aimées de Paris. Il était né en 1831, et commença sa carrière au Théâtre Comte (aujourd'hui Bouffes Parisiens;) scène où figurèrent de tout jeunes gens et des enfants. Fait, passionné de musique, il entra au Conservatoire de, où il obtint un premier prix d'harmonie. On a de lui des pages charmantes; et l'on peut dire que, comme celles de Strauss, ses valses ont fait le tour du monde. Qui ne se rappelle *la Vague*, *le tour du monde* et surtout *Les Roses*.

On lui doit aussi *Yedda*, un joli ballet dont M. Halanzier, son oncle, alors directeur de l'Opéra, lui confia le livret.

Comme chef d'orchestre, il avait un indicible entrain ; à certains moments il enlevait irrésistiblement son orchestre. A Mabille, à l'Elysée Montmartre, aux Folies Bergères et aux bals de l'Opéra surtout, il s'était conquis une immense popularité. Il avait non seulement le talent, mais encore le cœur du véritable artiste. Jamais on ne lui adressait un vain appel, quand il s'agissait d'une bonne œuvre à accomplir. En cela ses libéralités ne sauraient se compter.

C'était aussi une nature pleine de brio, d'originalité, et le plus gai compagnon qui se pût rencontrer.

Un poète souvent et justement cité, M. Armand Silvestre, a dédié les vers suivants à la mémoire du doux et fidèle ami perdu :

Gai compagnon qui pars en nous laissant mélancolie
[roses.
Métra qui nous donnais de joyeuses leçons.
Perle dont le rêve était fait de chansons,
Qu'il est lointain l'écho de la *Valse des Roses* !

Qu'il est lointain, le temps qui, sans compter les
[jours
Tous deux nous emportait dans le même tourbillon
[et ailes.
Où tu fabriais danser mes amours infidèles.
Où mes vers célébraient tes voluptés amères !

Nous nous sommes connus au pays où l'on aime.
A vingt, quand le printemps ramènera les fleurs,
Qui compagnon qui pars en nous laissant des
[pleurs.

J'effeuil leurai pour toi des roses de Bohême !

—On annonce la mort de Mme Erard, veuve de Camille Erard, le célèbre facteur de pianos.

Elle n'avait pas d'enfants et laisse la plus grande partie de sa fortune à l'une de ses nièces : Mme la comtesse de Franqueville, femme du membre de l'Institut.

Cette fortune est évaluée à dix millions de francs, sans compter la propriété de la Muette, dont la superficie est de quatorze hectares et la valeur inappréciable.

Les nombreux artistes qu'elle a secourus de toutes façons diraient, mieux que nous ne pourrions le faire, l'admirable caractère de cette femme à tout jamais regretable.

Académie de Musique.

M. Karl E. Gardner donne aujourd'hui midi et 8 heures—ses deux représentations d'adieu.

Un journal *Fatherland*, le mélodrame appelé : où les situations comiques se mêlent à un drame, et où le comédien brille par sa bien des qualités formant un ensemble intéressant, M. Gardner sait composer les types ; son rôle de *Leopold Horn* en est un et bien mené dans son genre.

Le rôle qu'il a obtenu pendant cette semaine a été très favorablement posé de-parterre de la Nouvelle-Orléans, et à sa rentrée le bienvenu.

A le troupe succédera demain la troupe opérette de M. Grau ; elle débutera par *Les Brigands*.

Théâtre St-Charles.

Relâche : les *Deux Tambours* seront aujourd'hui, en matinée et le soir, les adieux de la troupe.

Nous nous à redire que l'ouvrage reçu cette brillamment monté; riche et déployé spectacle que commandera à tous. Aux enfants un ravissant offrir un plus attrayant.

Le début très attendu de la [illegible] qui succédera la pièce à grand [illegible] une compagnie de ben ensemble [illegible] mise en scène, on y [illegible] chien qui se mêle, pour ainsi dire à action et fait preuve d'une surprenante intelligence.

Grand Opera House.

Mlle Margaret Mather, dont le succès est très franc, certain, paraîtra aujourd'hui en matinée dans *Romeo et Juliette* et le soir dans *Gretchen*.

Dimanche 17 novembre, reprise de la comédie-drame : *The Wife* par la troupe de M. Daniel Frohman et dont le succès a été et grand au Lyceum Théatre de New York.

Music-Théâtre.

Troisième journée de nouveau programme, qui fait bon chemin. Tous ce qu'il contient la marquise des rentrées et très prodigue en marques d'approbation le public qui se presse là de 11 heures d'a matin à 10 heures du soir.

Pour les détails des spectacles consulter l'annonce.

Prix d'entrée 10 cents.

LE NOUVEAU FORT DE PETIT COUPEE, EN ALLEMAGNE.—La fabrication du nouveau fusil de petit calibre (8 millimètres) adopté, il y a quelques mois, par l'administration supérieure de la guerre de Berlin, s'avance que lentement. La *Gazette de l'Est* annonce que, sauf, le bataillons de chasseurs de la garde à pied seront, jusqu'à présent, de cette arme.

Les usines armeront de dix coups d'abord et sont rendues à dépendre dans le but de s'initier au mécanisme du fusil.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1889
Observations prises à la Lanterne Fixe, pour la chronique dressée dans le compliment; temps de midi est.

Thermomètre du 15 novembre 1889.
Thermomètre de R. & L. Ochsner, Opticiens.
No 153 rue du Canal.
Heure Centrale. Centrale.
7 heures du matin.....
Midi.....

NAISSANCES, MARIAGES ET DÉCÈS

Bulletin en Bureau en faisant dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Robert Logan à Mlle Rachel Mitchell.
Winfield Davis à Mlle Mary E. Morgan.
Julius Pollock à Mlle Caroline Weisinger.
Frederick Whitehall à Mlle Dora Lindsay.

Naissances.

Mme Louis Cramain, une fille.
Mme Philip T. Schmidt, une fille.
Mme Joseph P. Fortenbaki, une fille.
Mme John Lockey, un garçon.
Mme John W. Bolter, une fille.
Mme Frank Pellegrini, un garçon.
Mme Wm J. Bryan, un garçon.
Mme Ed Cannata, un garçon.
Mme Ry F ochen, un garçon.
Mme Hamil Jules Stauber, un garçon.
Mme Chas Degismal, une fille.
Mme John Ray, un garçon.

Décès.

Mary Cecille Fortenbal, 2 mois, 49 1/2 rue St. Philippe.
Frank Wood, 5 ans, 55 rue Alix, Algar.
Mlle Helen T. Heyden, 40 ans, coin Logan et Esplanade.
Mme Clothilde Malmary, 50 ans, 487 rue Dauphine.
Adèle Reville, 18 ans, 13 rue Sereprun.
Mme Ida Jones, 29 ans, 463 rue Septième.
James Landers, Jr., 10 jours, 705 1/2 rue Laurel.
Louis Jules Robatet, 5 mois, 352 rue Derbigny, côté nord.
John Le Rose, 79 ans, 279 rue Girod.
Elizabeth Gordon, 53 ans, Hôtel Dieu.
Thomas W. Campion, Jr., 14 ans, 416 rue Carondelet.
Arthur Dennis, 17 jours, 47 rue Pélaston.

Cour Civile de District.—Henry Gardère contre I. L. Lyons & Cie. en $16,329,96 de dommages. La demandeur prétend que Pimmeuble à huit étages récemment construit par I. L. Lyons, encoignure Gravier et Camp n'a pas été asis sur de solides fondations qu'il s'enfonce graduellement, causant des dommages considérable à son immeuble.

Il prétend avoir perdu $10,000 de loyer faute d'avoir pu louer à cause de l'insécurité de l'édifice, $5,000 consacrées aux réparations et $764 30, intérêt des sommes ci-dessus.

Juge Ellis.

E. E. Sarrasin et frères contre Fidel Arogcos.—Jugement en faveur des demandeurs pour $227 25.

Benjamin Hillbrower contre Vve F. Lehman.—Rejet de la demande de nouvelle audition de cause.

Succession Faure—Les héritiers sont mis en possession.

Gravanni Cuccio De Benedetto contre John Zecca Fruit Co. pour $1,957,50.

E. John Roppe et Elizabeth Kelly ont été émancipés.

Mme Louise Kirsch contre B. J. Montgomery & Co. Jugement confirmé.

Chas. Sagary contre J. V. Charpentier. Jugement en faveur du demandeur.

John Fitzpatrick contre la N. O. Swamp Land Reclamation Co. Jugement par défaut.

Suicide.—La série des suicides continue d'une façon alarmante. Suicides ou tentatives de suicide atteignent déjà pour cette première moitié du mois de novembre le nombre de huit. Cela ressemble presque à une épidémie dont jeunes comme vieux sont atteints.

Hier encore une jeune fille de 22 ans était trouvée pendue dans les circonstances suivantes.

Mme Catherine Kelly, la mère de cette infortunée jeune fille, est veuve et tient une épicerie encoignure Fraret et Philippe. Hier matin, à 6 heures 30, la mère et la fille s'étaient levées comme de coutume pour vaquer aux soins du ménage, et tandis que Mme Kelly paraît le déjeuner du matin, sa fille se rendait dans la cour. Au bout d'un quart d'heure, ne la voyant pas revenir, elle l'appela et ne recevant pas de réponse, très inquiète, elle se mit à sa recherche et ne tarda pas à la trouver pendue dans les cabinet.

Elle appela au secours et la corde fut coupée, mais trop tard, bien que le corps fut encore chaud.

On ne peut se borner qu'à des conjectures au sujet de cette mystérieuse et terrible résolution dont on ignore le véritable cause.

On l'attribue à la fatigue de souffrir depuis quatre mois d'une maladie nerveuse, ou peut-être à la consommation excessive de certains médicaments dont elle avait absorbé au dire du coroner Le Monnier, une quantité suffisante pour guérir une douzaine de femmes souffrant de la même maladie.

Certaines personnes prétendent qu'elle a agi dans un accès de folie déterminée par sa maladie nerveuse. Le coroner, après avoir fait une enquête, a délivré un certificat selon les faits.

Cour Criminelle.—Le juge Marr a rendu hier la liberté à Virginia Rodrigues, arrêtée dans une maison de prostitution, rue des remparts, No 137, parce que le juge Dreux, en l'envoyant à la maison de correction, n'avait pas spécifié le temps qu'elle devrait y rester internée. On sait que Virginia n'est âgée que de 15 ans.

Elle a comparu habillée de rouge et en robe courte, et en sortant de la salle d'audience elle a été interpellée dans les couloirs par un jeune homme de mauvaise mine avec lequel elle est partie bras dessus, bras dessous sans même dire un mot à son père. C'est certainement chose pénible que de songer à quel point le vice a dégradé le cœur de cette enfant et ine chez elle toute sensibilité.

Rixe.—Hier matin, une rixe a eu lieu encoignure Marais et Toulouse, entre Lucien Labarre, garçon de café au Marché Tréhoé et Thos. McDonald, habitant rue Marais No 128.

McDonald a reçu sur la tête un coup de canne plombée, Labarre a été arrêté.

Incendie.—Hier matin, une rixe a eu lieu encoignure Marais et Toulouse, entre Lucien Labarre, garçon de café au Marché Tréhoé et Thos. McDonald, habitant rue Marais No 128.

McDonald a reçu sur la tête un coup de canne plombée, Labarre a été arrêté.

Incendie.—Hier matin, à 3 heures, un incendie a détruit, en moins de deux heures, Pilet borné par les rues St. André, Franklin, Liberté et Josephine, lequel avait déjà été complètement rasé au mois de novembre 1888, il y a dix ans. En 1879 le seul édifice qui restât debout au milieu des ruines était la petite église luthérienne allemande, qui, cette fois encore, avec une maison contigüe, a été sauvée comme par miracle.

Le pignon des habitants de l'îlot ont eu le temps de sauver leur mobilier, et la perte ne porte que sur les immeubles. Elle est évaluée à $40,000 environ. Le manque d'eau dans ce quartier, où il n'y a que de rares puits à incendie, est la seule cause de cette conflagration.

M. Schiele, le mécanicien en chef de la Succession Louisiane avait bien ordonné de faire fonctionner les pompes de la brasserie pour refouler l'eau dans les ruisseaux, mais ce moyen est arrivé trop tard et la grande quantité d'eau que les pompiers ont eue à leur disposition n'a servi qu'à sauver l'église et la façade de deux ou trois maisons. Plus de dix pompes ont pu être immédiatement alimentées et Plumeaux brasier n'a été éteint complètement qu'à 10 heures du matin.

Le nombre des maisons détruites s'élève à plus de 24, habitées par M. Daniel Holderich, E. Fletcher, Miss Kauffman, Mme Sullivan, Richard Fletcher, Mme Kid, J. G. Arnstein, Mme Domingo, Mme Mitchell, Mme Williams, Mme Dandrige, John Williams, E. Schultz, Arabie Edwards, L. Lee, Mme Thurston. Les propriétaires servent particulièrement à souffrir de ce désastre car beaucoup d'entre eux n'étaient pas assurés.

Il est probable que désormais ils seront plus prévoyants et se mêleront de cet îlot pétaudière.

—Une demi-heure plus tard naissait une autre alarme pour un incendie qu'on venait de découvrir à bord du steamboat *Morchant*, au pied de la rue Ste-Anne. Le bateau avait à bord 3000 balles de coton et 14,000 boisseaux de maïs, et devait compléter son chargement dans la journée pour partir aujourd'hui à destination de Liverpool. Le pompe du bateau et trois pompes qui avaient répondu à l'alarme ont commencé à noyer la cale, tandis qu'une autre pompe déposait les balles de coton sur le quai à mesure qu'on les retirait sont endommagées des flammes du navire.

On n'estime vers 9 heures que l'on a été à peu près certain du feu et à midi tout danger avait disparu. La cale était pleine d'eau, on pompa et les balles sont endommagé. Il y en aussi le pont est noirci par suite de $30,000. Quant au coton en plus que plus de 1,000 balles eurent été tout endommagées.

Grand Jury.—On s'attendait hier à ce que le Grand Jury prononcerait un rapport sur son enquête au sujet de Ruby Beatrix, mais il a ajourné quelques autres affaires.

A l'Hôtel-de-Ville on a disparu à l'hôpital un nommé Eddie Horner, qui avait été frappé par un cheval d'un coup de talon sur la tête, à Canal et *Belle of the Coast*, un journal de Gulfport.

ROYAL
ROYAL
BAKING
POWDER
Absolument pur.

Il suffit de cette POUDRE se rendre compte de sa supériorité. C'est une nouvelle et parfait, de force et d'économie. C'est un produit pur, plus économique que les variétés ordinaires, et s'emploie aussi économiquement avec la multitude des autres marques vendues en concurrence avec elle. Vente énorme dans le monde entier. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SMITH & SYMONS.

Décision des inspecteurs touchant aux sujets du désastre du Cornwall.—Les inspecteurs Youngblood et O'Reilly, ont une longue enquête au sujet du désastre du *Cornwall*, se déclarent incapables d'en rejeter la responsabilité sur qui que ce soit, attendu que les témoignages n'ont pas dévoilé la cause de l'explosion.

Les chaudières avaient été inspectées et leur maximum de pression avait été réduit de 160 livres à 150. Elles avaient aussi une nouvelle inspection très entièrement avant le départ et rien avant l'explosion ne pouvait faire soupçonner le désastre qu'elles devaient causer.

Morte.—Hier matin à 8 h. 30, on a découvert sous un hangar, chez elle, rue Mire près St-Bernard, le corps d'une négresse d'un nom de Amelia White, âgé de 85 ans. Elle était morte de vieillesse.

Camera Club.—Les membres du Camera Club ont tenu hier soir une réunion dont le but était de mettre en ordre les vues nouvelles, très nombreuses, qui seront montrées au public le jour de l'exhibition qui doit avoir lieu prochainement à la salle Granewald. Il y a dans cette nouvelle collection beaucoup de vues prises dans le Nord et bon nombre de vues reproduisant les tristes épisodes de la terrible catastrophe de Johnstown. Cela promet aux amateurs une fort intéressante soirée.

Deux agents, deux hoodlums et un chien.—Jeudi soir, deux hoodlums ivres, Louis Lamon et Aleck Comfort, qui troublaient la paix publique au marché Dryades, ont attiré les agents Reiter et Ryder, qui ont eu mais à partir avec eux avant de pouvoir les emmener au poste. Lamon essayé d'arracher le bâton de l'agent Ryder, mais celui-ci lui en a assené sur la tête un coup qui l'a mis hors de combat.

Il n'était que temps, car pendant la lutte était survenu un chien qui prenait parti pour les prisonniers mordait à belles dents dans les mollets de Ryder. Il a été éloigné à coups de bâton et les prisonniers ont été emmenés au poste dans le wagon de police.

Paragraphes.—On a retrouvé chez Ashley Garrett et Frank M. Floyd, arrêtés pour participation au vol de bagages, un costume de femme en peluche, un parapluie à pomme d'or, un lot de chaussettes et un fusil.

ORAGES DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE, A ALGER ET DANS TOUTE LA PÉNINSULE HISPANIQUE.—Nous lisons, dans la *République française* du 29 octobre :

Un terrible ouragan a désolé, hier, tout le Sud-Est de la France et les côtes de la Méditerranée.

A Marseille, l'orage, très violent, a été accompagné d'une pluie torrentielle qui a fait dans les campagnes les plus grands ravages.

Mais c'est surtout du côté de Nimes que l'violémence du temps s'est fait sentir.

La foudre est tombée sur nombre de maisons et notamment au Pont-de-Justice, sur le hangar du café-restaurant où les employés de la gare de Courbessac prennent leur repas. Elle a causé un incendie ; mais il n'y a eu, heureusement, que des dégâts matériels.

Les crues des fleuves sont à redouter. Les affluents de la Durance, le Vanoon, la Sasse, le Buech et le Jabron ont considérablement grossi. Les communications sont interrompues dans les environs de Sisteron.

Le Drac a débordé dimanche après-midi en amont de la digue du Petit-Brion, à trois kilomètres de Vif. La passerelle jetée l'année dernière sur le Drac, en attendant la construction du pont métallique qui doit relier Grenoble au canton de Sassenage, a été emportée sur une longueur de 30 mètres. Heureusement, le nouveau pont étant presque achevé, la circulation gratuite ne sera pas interrompue.

Dans le Bas Grésivaudan, l'Isère grossie du Drac a atteint, la nuit dernière, la hauteur des digues.

Dans le Haut Grésivaudan, les torrents ont endommagé les routes ; les cultures et les prairies sont submergées.

Le même ouragan s'était abattu, samedi, sur Alger et y avait causé beaucoup de dégâts matériels.

Le port de cette ville a été particulièrement maltraité. Les gros vapeurs seuls se sont solidement maintenus sur leurs ancres ; les bateaux et les chalands, jetés à la dérive, se heurtaient et se faisaient de graves avaries; un grand nombre ont chaviré avec leurs chargements de vins et de blés.

Toutes ces embarcations sont allées s'entasser au fond du port dans un tohu bohu indescriptible. Des ressorts ont pu tirer à terre les barques des pêcheurs et d'éviter ainsi de nouveaux désastres.

En ville, les rues publiques, obscurcies par une nuée aveuglante de poussière rouge que la tourmente avait enlevée au désert, devenaient impraticables. Les arbres étaient arrachés ou déracinés. Les établissements volants étaient balayés.

Toute la péninsule hispanique a été également dévastée dimanche par un véritable cyclone qui a éclaté particulièrement à Tarragone, dans la province de Tortose, dévastant des arbres en séjournant des toitures. Les pertes sont considérables. La grêle a détruit presque complètement les jardins des maraîchers de Tortose.

A Malaga, des tremblements se sont produits dans plusieurs tronçons de la ligne du chemin de fer de Cordoue à Malaga.

Des pluies abondantes, dans la province d'Aragon, ont rendu les communications très difficiles ; à Huesca, un pont d'un arbre a été emporté par suite de la crue des eaux.

L'Ebre est monté de 3 mètres au-dessus de son niveau habituel ; la campagne, dans les environs de Tudela, est complètement submergée par les eaux, et des maisons ont été prises pour empêcher des accidents.

EPITAPHE DE RICORD.—Voici l'épitaphe que Ricord a composée pour être gravée sur son tombeau, au cimetière du Père-Lachaise :

Ici gisent le docteur Ricord,
Qui, durant plus d'un demi-siècle,
Fit son métier en peu de paroles
Et beaucoup de pilules.
Pour le traitement qui s'en suppose,
Il a, dit-on, guéri bien des gens.
Mais ce qui est certain, c'est qu'il en a tués
Plus que tous ses confrères ensemble.

UNE PERSONNE EN PHARMACIEN. — On sait que M. Gesmel, pharmacien, rue de Passy, à Paris, a été condamné, en juillet dernier, par la 9e chambre de la correctionnel, à trois mois de prison, pour homicide par imprudence. Il avait délivré, par erreur, des pilules d'opium au lieu de pilules de quinine à un malade, M. Depuis, qui mourut empoisonné.

M. Gesmel a interjeté appel de ce jugement, et l'affaire est venue devant la cour, qui a confirmé le décision des premiers juges. La plaignante a été condamnée, en outre, comme en première instance, à payer, à Mme veuve Depuis, la somme de 40,000 francs, à titre de dommages-intérêts.

Saint-Point suit le convoi d'un ami qui vient de le faire héritier. Tout à coup, il fire en sursaut, tâtonne son chapeau et dit.

—Oh elles vous l'ai cru un peu vu. Comment! vous hâtiez de votre vivant, et vous.....

—Oui, mais ces amis-ci ont mort, et j'en ai un autre qui est très malade!

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'académie française décerne un prix à M. Crandford.

Paris, 16 novembre. — L'Académie française a décerné un prix à M. Marion Crawford, l'auteur.

Bourse Française.

Paris, 15 novembre.—Le trois pour cent qui valait à 87 francs 70 centimes.

Chambres des Députés.

Paris, 15 novembre.—La Chambre des députés a déclaré valide l'élection de 643 de ses membres. On pense que le gouvernement ouvrera une communication lundi à la Chambre, déclarant la nécessité d'une politique d'affaires pratiques pour les Chambres, et que les questions de la révision de la constitution et de séparation de l'Eglise et de l'Etat doivent être abandonnées.

Le gouvernement promet de présenter des bills ayant trait à la taxe agraire et aux droits sur les spiritueux.

Le gouvernement demandera aussi un vote de confiance.

L'élection de M. McAdoo déclarée valide.

Paris, 15 novembre.—L'élection de M. McAdams (?) à la Chambre des Députés a été déclarée valide.

La Commission du Canal de Panama partira le 10 décembre pour Panama.

Le journal Protestant.

Bruxelles, 15 novembre—Le journal *Protestant* écrit que la France se retirera de l'Union Latine, à moins que la Belgique et l'Italie ne fassent rentrer l'excommunié jetée l'année dernière sur le Drac, en attendant la construction du pont métallique qui doit relier Grenoble au canton de Sassenage, a été emportée sur une longueur de 30 mètres. Heureusement, le nouveau pont étant presque achevé, la circulation gratuite ne sera pas interrompue.

Dans le Bas Grésivaudan, l'Isère grossie du Drac a atteint, la nuit dernière, la hauteur des digues.

Dans le Haut Grésivaudan, les torrents ont endommagé les routes ; les cultures et les prairies sont submergées.

Le Grand Duc Nicholas.

St-Pétersbourg, 15 novembre — Le Grand Duc Nicholas, qui est atteint d'un cancer, a subi une opération chirurgicale à la gorge.

Le Czar a rendu visite hier à son oncle.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne.

Glasgow, 15 novembre.—L'empereur et l'impératrice d'Allemagne sont arrivés ce matin à la gare du chemin de fer Wild Park.

Les journaux de Berlin ont chaudement accueilli leurs majestés.

Ensemble à bord du steamer Alaska.

Liverpool, 15 novembre—Un incendie a éclaté dans la cotes à bord du steamer *Alaska*, de la Ligne Guion, arrivé de New York dans ce port. Le feu s'est déclaré aujourd'hui pendant qu'on le débarquait au dock Alexander. Il y a 500 balles endommagées. Le steamer n'a pas subi d'avarie.

M. Henry Lee.

Munich, 15 novembre.—M. Henry Lee, de Philadelphie, a été nommé membre correspondant de l'Académie des Sciences de Munich.

Les steamers *City of Chicago* et *Fort Jackson*.

Londres, 15 novembre.—Le steamer *City of Chicago*, parti de New York pour Liverpool a passé Browhead en masse.

Le steamer anglais *Fort Jackson*, parti de Norfolk, le 29 octobre, par voie de Newport News pour Liverpool, a jeté l'ancre à cinq milles des îles Scilly. Sa machine est en mauvais état.

L'ex-reine Natalie.

Londres, 15 novembre—L'ex-reine Natalie a remporté une autre victoire sur son ex-mari, en obligeant les régents serbes à une entente par laquelle il lui est permis de voir son fils quand elle le désirera. Le seul condition importante imposée à la reine n'est qu'elle s'abstiendra de toute intrigue politique.

Cet arrangement est à peu près tout ce que la Reine désirait, mais l'on peut dès-certain que le roi Milan agir son influence pour que son fils, sans que l'on puisse l'accuser de violer les termes de la convention.

Quant à l'ex-roi Milan, il est reparti pour Paris.

Le Czar se prépare à obtenir le contrôle total de Bulgarie quand Natalie aura achevé les préparatifs nécessaires pour le transfert des cieds de Belgrade à son protecteur impérial.

Le journal Pravdalia.—Une légation américaine sera probablement établie à Rome.

Rome, 15 novembre—Le journal *Fanfulla* dit qu'un Vatican on croit qu'une légation américaine sera établie au Quirinal, après le retour de Mgr. Satolli, de Baltimore.

Révolution à Rio Janeiro.—Le Cabinet donne sa démission.

Londres, 15 novembre.—Un câblegramme privé a été reçu de Rio Janeiro, qui dit qu'une révolution a éclaté en cette ville. Le dépêche ne donne pas de détails.

New York, 15 novembre.—MM. Chas. R. Flint & Cie., ont reçu aujourd'hui le câblegramme suivant daté de Rio Janeiro :

"La révolution a éclaté ici. Les armées brésiliennes contrôlent la ville. Le ministère a donné sa démission.

"La révolution a été faite dans le but de former une république.

Londres, 15 novembre—D'autres dépêches reçues de Rio Janeiro relativement au soulèvement révolutionnaire, dit qu'un mouvement—en faveur d'une forme républicaine de gouvernement a été récemment formenté, et est la seule cause du soulèvement. Néanmoins, à l'heure où la nouvelle a été reçue, il y a peu d'informations précises. On annonce dans le câblegramme chiffré qui a été reçu que les ministres brésiliens ont donné leurs démissions et que la position est contrôlée par l'armée.

Washington, D. C., 15 novembre—Le ministre brésilien a été cette après-midi, qu'il n'avait reçu aucune information de son gouvernement à l'égard de la révolution qui a éclaté, ce, dédaté au Brésil. Mais il ajoute qu'il a reçu d'autres, un câblegramme conçu dans les mêmes termes que celui qu'a reçu MM. Chas. R. Flint et Cie, de New York.

Le ministre brésilien dit que depuis qu'il a quitté le Brésil, au mois de juillet dernier, il a beaucoup entendu parler de la grande force du parti républicain au Brésil, mais il est d'opinion que cette force a été très exagérée aux Etats-Unis. A la dernière élection il y a eu peu de républicains élus.

Grandes centrale à Chambrages.—Suisse.

Havane, 16 novembre.—On rapporte qu'une station centrale à Chambrages commencera la fabrication du sucre la semaine prochaine.

Les ouvriers employés à construire le chemin de fer entre Rago et Chamagua ont demandé une augmentation de salaire et se sont mis en grève.

On dit sur le point d'établir une fabrique d'allumettes à Matanzas pour faire concurrence aux fabriques de cette ville.

Incendie.

Havane, 15 novembre.—Cinq maisons sur la plantation Tunquez, près de Nuevo, ont été brûlées par des bandits.

WASHINGTON.

Le Secrétaire d'Etat.

Washington, D. C., 15 novembre—Le secrétaire d'Etat a organisé une excursion pour demain à Alexandrie, en l'honneur des délégués du Congrès international américain et de la Conférence maritime internationale.

Le cabinet, à l'exception du maître de guerre, et quelques invités y assistent tout. Il y aura probablement plus de 150 personnes sur le train qui partira d'ici à 10 A. M. Un goûter sera donné à Alexandrie navale.

Vente de voix en coton.

New York, 15 novembre.—Une dépêche spéciale de Philadelphie annonce :

Huit mille tonnes de rails en acier, à $35 par tonne, délivrées, ont été vendues aujourd'hui par une manufacture, dans l'est de la Pennsylvanie. Les rails seront livrables au printemps.

L'Hon. Andrew D. White.

New York, 15 novembre.—Une dépêche spéciale de Syracuse, N. Y., annonce :

L'Hon. Andrew D. White, ex-président de l'Université de Cornell, qui vient de faire un long voyage à Pétersbourg, a été interviewé aujourd'hui. M. White a dit : "En Egypte, malgré les grandes extravagances du dernier Khédive, une nouvelle ère a commencé pour le pays.

Le Khédive actuel est un homme connu et prudent, et quoique son pays ait à payer un énorme tribut à l'Angleterre et à d'autres nations, sous la forme d'intérêts sur emprunts qui ont été faits, l'égypte est sans nul doute dans de meilleures conditions qu'elle ne l'a jamais été.

Quant à la France, je dirai que, tout en ayant un problème à résoudre, elle est heureuse d'avoir à la tête du pouvoir, un homme dont l'habileté pratique et la grande intégrité sont reconnues par tous les partis.

Quelque inférieur à Thiers, sous le rapport du génie civique ; à Mac-Mahon, sous le rapport militaire, à Grévy, comme légiste, il est de beaucoup supérieur comme homme et sous le rapport de qualité maîtresse requises chez le magistrat suprême de la république.

Le Président Carnot est universellement respecté.

Dans toutes les attaques faites par des journaux parisiens contre le gouvernement, j'ai observé que le Président Carnot n'était jamais attaqué directement et qu'il était traité avec respect même par ceux qui désirent le plus la chute de la république.

Je crois aussi qu'il est certain aimé que respecté. On peut compter, je crois, qu'il ne se laissera jamais entraîner dans aucun de ces scandales en notes de faiblesse qui ont ruiné ses prédécesseurs.

Je n'ai pas rencontré un seul Français, même parmi les ennemis de la république, qui n'admette la parfaite pureté du Président Carnot.

Arrivée tardive à bord du steamer Hawaii.

San Francisco, 15 novembre—Le fret a couru ce matin à bord du steamer *Hawaii*, qui en traversé dans l'océanie, prêt à partir aujourd'hui pour Honolulu. Le dit steamer avait une forte bargaisce. On ignore encore le montant des dommages, mais on croit qu'ils seront considérables.

Le gouvernement demandera aussi un vote de confiance.

L'élection de M. McAdoo déclarée valide.

Paris, 15 novembre.—L'élection de M. McAdams (?) à la Chambre des Députés a été déclarée valide.

La Commission du Canal de Panama partira le 10 décembre pour Panama.

Le journal Protestant.

Bruxelles, 15 novembre—Le journal *Protestant* écrit que la France se retirera de l'Union Latine, à moins que la Belgique et l'Italie ne fassent rentrer l'excommunié jetée l'année dernière sur le Drac, en attendant la construction du pont métallique qui doit relier Grenoble au canton de Sassenage, a été emportée sur une longueur de 30 mètres. Heureusement, le nouveau pont étant presque achevé, la circulation gratuite ne sera pas interrompue.

Dans le Bas Grésivaudan, l'Isère grossie du Drac a atteint, la nuit dernière, la hauteur des digues.

Dans le Haut Grésivaudan, les torrents ont endommagé les routes ; les cultures et les prairies sont submergées.

Le même ouragan s'était abattu, samedi, sur Alger et y avait causé beaucoup de dégâts matériels.

Le port de cette ville a été particulièrement maltraité. Les gros vapeurs seuls se sont solidement maintenus sur leurs ancres ; les bateaux et les chalands, jetés à la dérive, se heurtaient et se faisaient de graves avaries; un grand nombre ont chaviré avec leurs chargements de vins et de blés.

Toutes ces embarcations sont allées s'entasser au fond du port dans un tohu bohu indescriptible. Des ressorts ont pu tirer à terre les barques des pêcheurs et d'éviter ainsi de nouveaux désastres.

En ville, les rues publiques, obscurcies par une nuée aveuglante de poussière rouge que la tourmente avait enlevée au désert, devenaient impraticables. Les arbres étaient arrachés ou déracinés. Les établissements volants étaient balayés.

Toute la péninsule hispanique a été également dévastée dimanche par un véritable cyclone qui a éclaté particulièrement à Tarragone, dans la province de Tortose, dévastant des arbres en séjournant des toitures. Les pertes sont considérables. La grêle a détruit presque complètement les jardins des maraîchers de Tortose.

A Malaga, des tremblements se sont produits dans plusieurs tronçons de la ligne du chemin de fer de Cordoue à Malaga.

Des pluies abondantes, dans la province d'Aragon, ont rendu les communications très difficiles ; à Huesca, un pont d'un arbre a été emporté par suite de la crue des eaux.

L'Ebre est monté de 3 mètres au-dessus de son niveau habituel ; la campagne, dans les environs de Tudela, est complètement submergée par les eaux, et des maisons ont été prises pour empêcher des accidents.

EPITAPHE DE RICORD.—Voici l'épitaphe que Ricord a composée pour être gravée sur son tombeau, au cimetière du Père-Lachaise :

Ici gisent le docteur Ricord,
Qui, durant plus d'un demi-siècle,
Fit son métier en peu de paroles
Et beaucoup de pilules.
Pour le traitement qui s'en suppose,
Il a, dit-on, guéri bien des gens.
Mais ce qui est certain, c'est qu'il en a tués
Plus que tous ses confrères ensemble.

UNE PERSONNE EN PHARMACIEN. — On sait que M. Gesmel, pharmacien, rue de Passy, à Paris, a été condamné, en juillet dernier, par la 9e chambre de la correctionnel, à trois mois de prison, pour homicide par imprudence. Il avait délivré, par erreur, des pilules d'opium au lieu de pilules de quinine à un malade, M. Depuis, qui mourut empoisonné.

M. Gesmel a interjeté appel de ce jugement, et l'affaire est venue devant la cour, qui a confirmé le décision des premiers juges. La plaignante a été condamnée, en outre, comme en première instance, à payer, à Mme veuve Depuis, la somme de 40,000 francs, à titre de dommages-intérêts.

Saint-Point suit le convoi d'un ami qui vient de le faire héritier. Tout à coup, il fire en sursaut, tâtonne son chapeau et dit.

—Oh elles vous l'ai cru un peu vu. Comment! vous hâtiez de votre vivant, et vous.....

—Oui, mais ces amis-ci ont mort, et j'en ai un aut